

Jamel toujours Debbouze

Selon les sondages, Jamel est l'acteur préféré des 15-25 ans. On s'est payé un petit tête-à-tête avec lui juste avant qu'il remonte sur scène, un nouveau spectacle en poche. Délire assuré ! Rendez-vous à Paris à partir du 23 décembre !

Cc : Ton nouveau show est-il basé sur l'improvisation comme le précédent ?

JD : Sur l'impro ? T'es ouf ou quoi ! Tous mes spectacles sont écrits, je prépare une base sur laquelle je peux ensuite broder et qui me permet de ne jamais jouer exactement le même. Comme ça, il y a une vraie interactivité avec le public ... Si un mec se met à tousser plus fort que les autres, j'ai besoin de lui proposer un sirop contre la toux que j'ai fait moi-même ... !

Cc : Ta vie de star est-elle vraiment faite pour l'écriture ?

JD : Forcément puisque j'axe l'essentiel autour ... Tu sais, je viens des bidonvilles de Tésa au Maroc où j'ai passé mes premières années. J'ai ensuite grandi dans une cité à Trappes, et aujourd'hui ... Tu sais quoi ? J'habite un superbe appartement à Paris, je fréquente Spike Lee et Puff Daddy, je roule en Ferrari, je suis l'invité personnel du roi du Maroc ... Le changement est un peu radical tu vois, et c'est de tout cela dont j'avais envie de parler. Et puis il y a les rapports avec la famille, avec les potes et les gens en général

Cc : Comment le public te voit-il ?

JD : On dit que je suis l'acteur le mieux payé ... Ca, par exemple, ça change les rapports et ça me coûte cher ... J'ai des amis partout, des nouveaux cousins, des liens de parenté avec tous les Marocains. Souvent les mecs me disent : « Jamel, je suis le fils de ton père » ! « T'es mon frère alors ... »

Cc : Le gosse de Trappes a-t-il fini par s'habituer au fric, au luxe et aux honneurs ?

JD : Regarde autour de toi : ici on est au Costes, l'un des plus beaux hôtels de Paris, comment veux-tu que je trouve cela normal alors que ce matin j'étais encore à Trappes au milieu de gens même pas imposables ! Quand je rentre dans mon nouvel appart à Paris, je n'arrive même pas à dormir parce qu'il y a trop de silence, je suis obligé d'appeler les condés pour leur dire que les arabes sont en train de cambrioler, juste pour entendre leur sirène, c'est un bruit familier qui me manque (rires) ... Je te jure que de là où je viens, je ne peux pas trouver normal de rouler en Ferrari ... il y a des trucs qu'on n'oublie pas : au Maroc, on jouait avec les taupes dans les caniveaux ...

Cc : Tu ne peux pas nier que malgré toi, tu t'embourgeoisés ...

JD : Mais non, toute ma vie, j'en ai rêvé de cette Ferrari. Maintenant que je l'ai, je ne vais pas me cacher. J'ai aucun problème avec cette voiture parce qu'à l'intérieur ça sent le sandwich grec à plein nez et que je m'en sers comme si c'était une 305 break ! Tous mes potes la conduisent, je ne sais même pas où sont les clés à l'heure qu'il est, sur la tête de ma mère, et je m'en fous. Je n'y accorde aucune importance. Ça aussi, c'est dans mon spectacle !

Cc : Quels sont tes rapports avec l'argent ?

JD : On ne me propose que ça, du fric ! Quand tu explotes rapidement, les producteurs voient en toi un moyen de faire beaucoup de pognon vite fait. Alors je refuse la plupart des propositions qu'on me fait, j'embrouille les mecs en leur disant que moi je suis là pour 70 ans, et pas juste pour 3 mois comme à la Star Academy. J'accepte un projet s'il me plaît, pas s'il me rapporte de l'argent. Je n'en ai pas besoin : mon compte en banque est saturé !

Cc : Tu n'aimes pas la Star Academy !

JD : C'est l'expression la plus parfaite de ce système. Tout doit être « one shot » parce qu'on ne croit plus au talent sur le long terme. C'est peut-être prétentieux de ma part de dire un truc pareil mais je sais ce que je vau, je sais que je suis meilleur que Lagaffe et je peux le prouver. Si tu savais comment il faut souffrir pour écrire une vanne !

Cc : Lorsque tu as fait ton numéro aux côtés d'Adriana Karembeu aux Césars, tu l'avais préparé ?

JD : A mort ! C'était écrit à la virgule près, et même si ça déçoit les gens, j'aurais été incapable de partir dans un tel délire sans préparation. Mon vrai talent, c'est de faire croire aux autres que j'improvise ... Alors qu'en réalité, je suis comme tout le monde !

Cc : As-tu des projets de films ?

JD : J'ai refusé les Dalton, mais un film me tient à cœur : ça raconte l'histoire des tirailleurs marocains au service de la France pendant La 1ère et la 2nde Guerre Mondiale. Je veux leur rendre hommage, que leurs descendants soient fiers d'être Arabes, ce qui n'est pas évident de nos jours ... En zone d'urbanisation prioritaire, on a tendance à confondre le petit rebeu de la rue avec Ben Laden. Il y a des amalgames qui n'ont pas lieu d'être, et les médias, TF1 en particulier, sont hyper responsables.

Cc : Tu acceptes pourtant leurs invitations en plateau ?

JD : Non, la dernière fois, c'était pour Les Enfants de la Télé. Je croyais être sur France 2. Depuis, je n'y ai plus jamais remis les pieds !

Cc : On ne va donc pas te voir chanter à la Star Academy !

JD : Certainement pas. Il y a un truc incroyable : les sondages montrent que les gens savent que tout est truqué, mais ils regardent et se prennent au jeu quand même ...

Cc : Tu as entendu parler de Sofia, la jolie Marocaine ?

JD : ... Je vais la pécho elle ! C'est Sofia ... Ecoute-moi bien Sofia, quand tu sors du château, je te serre, je te permettrai même de devenir riche et célèbre si tu veux ...

TOUT CE QU'AIME JAMEL ...

J'aime me lever à 4 heures du matin et partir rouler sur le périphérique en écoutant du Barry White. Ça m'arrive au moins une fois par semaine !

Je kiffe de passer des coups de fil au hasard à des gens que je ne connais pas. On tape la discute et je ne dévoile jamais mon identité ... Sauf une fois, la fille avait une voix tellement charmante que je lui ai proposé de l'inviter à mon spectacle ... Elle ne m'a pas cru et elle a raccroché !

Comme ça - Décembre 2003